

**BOURGES** ■ La cité berruyère est jumelée avec la ville de Bavière depuis quarante-six ans

# Une forte amitié avec Augsburg

La France et l'Allemagne fêteront leur cinquante ans d'amitié, le 22 janvier. À Bourges, le jumelage avec la ville d'Augsbourg, en Bavière, a souvent été intense.

**Benoît Morin**

benoit.morin@centrefrance.com

Dans six jours, la France et l'Allemagne célébreront les cinquante ans du traité de l'Élysée, signé par le général de Gaulle et le chancelier Konrad Adenauer, qui a servi de base à l'amitié franco-allemande.

Dès 1960, à Bourges, se met en place une amitié franco-allemande. Christa Jerabek, une Allemande de Bourges, entre en contact avec un compatriote, Waltraud Catinaud. Cette dernière lui annonce que « le club Léo-Lagrange pense faire des leçons d'allemand pour intéresser les Français à la culture allemande ». Christa accepte de donner des cours. Puis la question d'un jumelage apparaît. Raymond Boisidé, maire de Bourges (1959-1977) voit les choses en grand. Il demande un jumelage avec Bonn, et se rend en 1964 dans cette ville qui était alors la capitale de la RFA.



**AUGSBOURG.** Jacques Rimbault, maire de Bourges (au micro), et Hans Breuer, maire d'Augsbourg, en septembre 1987, à l'occasion du vingtième anniversaire du jumelage. PHOTO D'ARCHIVES

Bonn ne peut accepter. Heureusement, raconte Christa Jerabek, « le Dr Léo Fischer, adjoint au maire d'Augsbourg, a proposé à Raymond Boisidé un jumelage de sa ville avec Bourges, à défaut de Bonn ».

C'est ainsi qu'en 1967 est créé officiellement le jumelage entre Bourges et Augsburg. « La priorité est donnée aux échanges

entre scolaires, raconte Christa. Waltraud Catinaud était elle-même enseignante, elle s'est beaucoup investie dans les échanges scolaires ». Dès cette année, Bourges se rend à la foire d'Augsbourg.

Puis les échanges se multiplient. Un bus d'employés municipaux se rend à Bourges en 1980. Pour

es 30<sup>e</sup> et 40<sup>e</sup> anniversaires du jumelage, les fanfares berruyères et augsbourgeoises jouent ensemble. Le jumelage donne aussi naissance à des mariages. Fin mars 2011, une délégation berruyère se rend à Augsburg pour les cent ans de la foire. Souvent, les grands moyens sont utilisés. En 1967, un avion décolle de Bourges pour emmener une délégation à Augsburg.

Aujourd'hui, Christa est assez optimiste sur l'amitié franco-allemande. « Elle est sur de bons rails, il n'y a pas de soucis à se faire » Certes, moins d'élèves apprennent la langue de Goethe. Mais le lycée Jean-Renoir, avec ses cent cinq germanistes montre que l'amitié franco-allemande est bien vivante. ■

## Le maire d'Augsbourg à Bourges

Pour la première fois, Bourges et Augsburg vont échanger leurs maires. Kurt Gribl, maire d'Augsbourg, se rendra à Bourges les lundi 21 et mardi 22 janvier à l'invitation de Serge Lepeltier, maire de Bourges. Il prendra la place du premier magistrat de la ville lors d'un conseil municipal, lundi. En échange, Serge Lepeltier se rendra à Augsburg en mai prochain. Le maire d'Augsbourg ne parle pas français, mais pour lui, ce n'est pas un obstacle : « Il y a des interprètes pour cela », a-t-il répondu à nos confrères de l'*Augsburger Allgemeine*, le journal régional d'Augsbourg.

## Deux assistantes d'allemand dans les établissements du Cher



**ENSEIGNEMENT.** Julia Duller, Autrichienne, et Lisa Simons, Allemande, sont toutes les deux assistantes d'allemand. PHOTO B.M.

Le département du Cher compte cette année deux assistantes d'allemand : Julia Duller, une Autrichienne de vingt-deux ans, et Lisa Simons, une Allemande de vingt-trois ans.

Julia suit des études en biologie et français. Elle intervient au collège Jean-Renoir et au lycée Alain-Fournier. Lisa, quant à elle, se prépare à devenir professeur des écoles. Elle intervient dans les écoles Auron B, Le Bouillet et Asnières.

Pour Lisa, la date du 22 janvier est importante : « Je vais faire un projet à Asnières avec une Française qui fait son année d'assistante en Allemagne. »

Julia est Autrichienne, mais participera elle aussi à la journée : « C'est très important au collège. »

Les deux jeunes femmes sensibilisent les élèves à leurs pays respectifs. Julia leur a parlé des traditions autrichiennes : les chansons, Andreas Galabier, Mozart... Lisa leur a expliqué la tradition de la couronne de l'Avent et les pâtisseries allemandes.

Julia et Lisa sont à Bourges jusqu'en mars. Ensuite, la première espère obtenir un master en France. La seconde compte revenir en Allemagne pour obtenir son master. Mais elle prévient : « Quand je serai professeur des écoles, je ferai un échange ! » ■

## Au collège Victor-Hugo, un jumelage depuis 1989



**STADTLOHN.** Des collégiens y vont tous les ans. PHOTO C. MELIN

Depuis 1989, le collège Victor-Hugo de Bourges est jumelé avec Stadtlohn, ville de 20.500 habitants en Rhénanie du Nord-Westphalie.

L'idée vient de Claude Melin, professeur d'allemand, alors enseignante à Saint-Amand. La ville venait de se jumeler avec une petite ville de Rhénanie du Nord-Westphalie. Comme il y avait déjà des établissements jumelés avec Augsburg, elle penche pour Stadtlohn. Depuis lors, tous les ans, des collégiens de Stadtlohn viennent à Bourges et réciproquement.

Les élèves de troisième que nous avons interrogés semblent très heureux de

cet échange. « Ma correspondante m'a offert un album photo » se félicite l'une des élèves. Surtout, ils apprennent les différences de culture entre Français et Allemands : « Ils roulent beaucoup à vélo » remarquent deux élèves ; « ma correspondante écoute des sons qu'on écoutait en 2009 ! » souligne une camarade.

Chaque année, ils varient les excursions : Münster, piscine... Plusieurs d'entre eux gardent des liens avec leurs correspondants, via Facebook. D'autres sont allés plus loin, comme Mathilde, qui a passé un mois en Allemagne : « À la fin, j'arrivais à comprendre. Je me suis fait des amies allemandes. » ■

## Cent cinq germanistes et trois échanges à Jean-Renoir



**VOYAGE.** Cinquante collégiens de Jean-Renoir partiront à Augsburg du 11 au 22 mars. PHOTO STÉPHANIE PARA

Avec 105 élèves germanistes sur les 630 de l'établissement, le collège Jean-Renoir (\*) de Bourges possède le plus fort taux d'élèves germanistes de l'académie d'Orléans-Tours.

Pourtant, il n'en a pas toujours été ainsi. « En 2004, nous n'avions plus que dix-neuf élèves germanistes de la sixième à la troisième », se souvient Alain Payen, le principal. Face à la menace de fermeture des classes d'allemand, « nous avons mis en place une classe bilangue », poursuit Alain Payen.

Aujourd'hui, le collège Jean-Renoir participe à trois échanges différents. D'abord un jumelage traditionnel avec le gymnase

sium Maria-Teresa d'Augsbourg, depuis 1980. Trente-six collégiens de Jean-Renoir iront en Allemagne du 11 au 22 mars.

Ensuite, quatorze élèves travaillent sur le projet d'écoquartier Baudens en liaison avec quatorze élèves allemands. Ils partiront eux aussi à Augsburg du 11 au 22 mars.

Enfin le collège participe à un projet Comenius : six Français (de Jean-Renoir), six Allemands, six Danois, six Anglais et six Espagnols se rencontreront à Bourges à l'occasion du Festival du film écologique.

(\*) Le collège participera à la journée du 22 janvier et rendra hommage au déporté Pierre Ferdinand.

## EN CHIFFRES

**3.065**

Élèves suivent des cours d'allemand dans le Cher en cette année 2012-2013 dont 1.878 en collège, 1.086 en lycée général, et 60 en lycée professionnel.

**2.708**

Élèves suivaient des cours d'allemand en 2008-2009.

**32**

Enseignants d'allemand dans le Cher (collège et lycée) en 2012-2013.

## JUMELAGES

- **Aubigny**  
Jumelée avec Vlotho (1989).
- **Avord**  
Aindling (1977).
- **Civray**  
Wildpoldsried (1986).
- **Mehun-sur-Yèvre**  
Murg (1984).
- **Saint-Amand**  
Nottuln (1954)
- **Saint-Florent**  
Neu-Anspach (1982).
- **Saint-Germain**  
Gadebusch (1994).
- **Vierzon**  
Rendsburg (1955) et Bitterfeld (1959).